

# Les stablecoins sont un remède, pas un poison

11 Jul 2025 - 07:00

| Stefan Höchle, Digital Asset Solutions

2 minutes de lecture

**Chronique blockchain. Les détenteurs de stablecoins exigent l'encaissement de leurs cryptomonnaies à tout moment, ce que les banques ne peuvent pas garantir en cas de crise.**



Réplique: Dans sa contribution d'invité «Désamorcer la bombe à retardement des stablecoins», Yanis Varoufakis explique la numérisation progressive du dollar. Contrairement à ses explications, les stablecoins rendent toutefois le système financier plus robuste, et non plus fragile.

Les stablecoins sont des cryptomonnaies liées à des monnaies fiduciaires comme le dollar américain. Du point de vue d'un utilisateur, ces dollars numérisés offrent des avantages évidents, comme l'explique à juste titre Yanis Varoufakis, professeur d'économie à l'université d'Athènes et ancien ministre des Finances de Grèce, dans son article. Ils ouvrent une possibilité d'envoyer de l'argent - notamment à l'étranger - qui est moins chère, plus rapide, immunisée contre les sanctions et plus fiable que les systèmes de règlement traditionnels.

## UNE BOMBE À RETARDEMENT?

Pour chaque unité d'un stablecoin, l'émetteur promet un dollar en réserves liquides telles que des liquidités et des obligations d'État américaines. Celles-ci sont généralement gérées par différentes banques, ce qui permet aux fournisseurs de diversifier leurs risques. Selon Varoufakis, le problème est le suivant: les détenteurs de stablecoin exigent l'encaissement de leurs cryptomonnaies à tout moment, ce que les banques ne peuvent pas garantir en cas de crise.

Si une institution de premier plan est victime d'un bank run, les utilisateurs de stablecoin réclament des dollars réels. Cela augmente à son tour la pression sur la banque, qui manque déjà de liquidités, ainsi que sur d'autres dépositaires des réserves de stablecoin, ce qui pourrait déclencher une réaction en chaîne de bankruns.

*La fragilité soulignée de notre système bancaire traditionnel est loin d'être fausse. Les banques ne détiennent qu'une fraction des dépôts de leurs clients sous forme de réserves liquides - en général moins de 15%.*

Si le Trésor américain prévoit une croissance de la classe d'actifs à plusieurs billions de dollars, le système bancaire ne serait pas épargné. Varoufakis propose plutôt une monnaie numérique émise directement par la Federal Reserve Bank, qui supprimerait les risques associés aux banques commerciales.

## LA PRESSION DE LA CONCURRENCE EST SAINE

La fragilité soulignée de notre système bancaire traditionnel est loin d'être fausse. Les banques ne détiennent qu'une fraction des dépôts de leurs clients sous forme de réserves liquides - en général moins de 15%. Presque aucun des géants bancaires actuels ne résisterait à des retraits massifs, comme le cas du Crédit Suisse l'a montré de manière impressionnante. C'est pourquoi les régulateurs souhaitent imposer aux banques des exigences supplémentaires en matière de capital et de liquidités.

La nouvelle pression concurrentielle des stablecoins est toutefois une bénédiction et non une malédiction. Si une banque détient des réserves considérables d'un stablecoin, elle doit accorder une priorité plus élevée à la liquidité de ses dépôts. En effet, le risque de retraits massifs accélère le processus d'un bank run théorique.

De leur côté, les émetteurs donnent la priorité aux dépositaires ayant des antécédents solides et aux actifs bénéficiant d'une garantie de dépôt complète, comme les obligations d'État. Après tout, les principaux fournisseurs ont déjà connu plusieurs situations de crise sur les marchés des cryptomonnaies, qui ont entraîné des retraits quotidiens de plusieurs milliards de dollars. Le marché libre impose donc aux banques des règles similaires à celles que les régulateurs planifient depuis des années.

## LES SOLUTIONS MONOPOLISTIQUES SONT RAREMENT IDÉALES

Et l'alternative de Varoufakis présente également des fissures. Un stablecoin étatique étendrait énormément les compétences et les tâches de la Fed. Une seule autorité centrale serait responsable du développement technologique du dollar numérique, du service à la clientèle, de l'identification des clients, de la lutte contre le blanchiment d'argent ou le financement du terrorisme et de l'application des sanctions - le tout sans mettre en danger la vie privée de centaines de millions d'utilisateurs.

Une telle extension du contrôle étatique sur le système monétaire comporte, outre une mise en pratique discutable, d'énormes risques d'abus de pouvoir. La possibilité d'accéder à tout moment aux transactions individuelles, de geler les comptes ou même de contrôler les fonds crée une infrastructure technique qui, entre de mauvaises mains, peut être utilisée pour surveiller ou réprimer des personnes politiquement indésirables. Un tel pouvoir ne devrait pas être entre les mains de politiciens élus ni de la banque centrale.



**Stefan Höchle**  
Head Investment Strategy

Stefan Höchle est un spécialiste financier doté d'une vaste expérience qui a marqué sa carrière en tant que gestionnaire de fortune et trader pour compte propre dans un certain nombre de banques internationales. Plus tard, il a utilisé ses connaissances pour gérer un hedge fund et une société de gestion de fortune en tant qu'entrepreneur. Depuis 2017, il s'occupe activement des actifs numériques.



Digital Asset Solutions jette un pont entre la finance traditionnelle et la nouvelle économie de la blockchain : l'expérience des marchés établis et des nouveaux marchés permet à l'équipe d'experts de proposer des conseils sur l'utilisation des cryptomonnaies. La législation avant-gardiste en Suisse ainsi que le réseau de prestataires de services financiers de premier plan permettent de couler ces stratégies dans des produits réglementés.